

Cadre historique

Le temple de Kirtland était presque terminé en janvier 1836. Alors, pendant bien des semaines avant qu'il ne fût consacré (le 27 mars 1836), les frères y donnèrent des cours et y organisèrent des réunions. Une réunion très importante eut lieu le jeudi 21 janvier 1836 dans la chambre ouest du grenier, une chambre au troisième étage qui avait été utilisée comme salle de classe pour l'étude de l'hébreu. Le prophète fait le récit suivant de la réunion :

«En début de soirée, je me réunis avec la présidence dans la salle de classe de l'ouest dans le temple pour nous oindre la tête d'huile sainte; les conseils de Kirtland et de Sion se réunirent aussi dans les deux salles adjacentes et attendirent en prière pendant que nous vaquions à l'ordonnance. Je pris l'huile dans la main gauche, frère Smith père étant assis devant moi, et le reste de la présidence l'entoura. Nous levâmes alors la main droite vers le ciel et bénîmes l'huile et la consacraâmes au nom de Jésus-Christ.

«Nous posâmes ensuite les mains sur notre vieux frère Smith, père, et demandâmes les bénédictions du ciel pour lui. J'oignis ensuite sa tête avec l'huile consacrée puis scellai beaucoup de bénédictions sur lui. La présidence posa alors tour à tour les mains sur sa tête, en commençant par le plus âgé jusqu'à ce qu'ils eussent tous posé les mains sur lui et prononcèrent sur sa tête les bénédictions que le Seigneur leur inspirait, tous le bénissant pour être notre patriarche, pour oindre notre tête et vaquer à tous les devoirs relatifs à cet office. Les membres de la présidence s'assirent ensuite tour à tour sur le siège, selon leur âge, en commençant par le plus âgé, et reçurent leur onction et leur bénédiction des mains de frère Smith, père. Lorsque vint mon tour, mon père m'oignit la tête et scella sur moi les bénédictions de Moïse pour conduire Israël dans les derniers jours comme Moïse l'avait conduit dans les temps anciens; et aussi les bénédictions d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Toute la présidence posa les mains sur moi et prononça sur ma tête de nombreuses prophéties et bénédictions dont je ne révélerai pas beaucoup en ce moment. Mais je dis comme Paul : Venons-en à des visions et à des révélations» (*History of the Church*, 2:379, 380).

Ce soir-là fut une soirée de grande révélation. Outre la vision du royaume céleste, le prophète Joseph Smith eut aussi la vision du Sauveur debout au milieu des douze apôtres actuels qui travaillaient dans des pays étrangers et il vit les douze apôtres et la présidence dans le royaume céleste. Beaucoup d'autres frères eurent des visions glorieuses et reçurent le ministère d'anges. Certains virent même la face du Sauveur, car l'esprit de prophétie et de révélation se déversa avec une grande puissance (voir *History of the Church*, 2:381, 382).

La vision du royaume céleste, qui est maintenant Doctrine et Alliances 137, ne fit pas partie des ouvrages canoniques avant 1976. Au cours de la conférence

générale d'avril de cette année-là, l'Église vota unanimement pour accepter cette vision et la vision de la rédemption des morts (D&A 138) comme Écritures canoniques. Ces révélations furent mises à l'origine dans la Perle de Grand Prix; mais quand une nouvelle édition des Doctrine et Alliances accompagnée de références pour l'étude fut commandée, il fut décidé d'ajouter les deux révélations pour former les sections 137 et 138 des Doctrine et Alliances. Cette décision fut prise par la Première Présidence et le collège des Douze (voir *Church News*, 2 juin 1979, p. 3).

Notes et commentaire

D&A 137:1. Que voulait dire le prophète par «Si ce fut dans mon corps ou hors de mon corps, je ne sais?»

L'apôtre Paul dit une parole semblable quand il décrit une révélation qu'il eut (voir 2 Corinthiens 12:3). Quand le Seigneur donne des révélations à l'homme il communique par le pouvoir du Saint-Esprit à l'esprit de l'homme (voir 1 Corinthiens 2:9-14).

Le prophète Joseph Smith a enseigné un principe important concernant la révélation : «Tout ce que Dieu, dans sa sagesse infinie, a jugé bon et convenable de nous révéler tandis que nous demeurons dans l'état mortel en ce qui concerne notre corps mortel, nous est révélé dans l'abstrait, et indépendamment de l'affinité de cette tente mortelle, mais cela nous est révélé à notre esprit exactement comme si nous n'avions pas de corps du tout; et ces révélations qui sauveront notre esprit sauveront notre corps. Dieu nous les révèle parce qu'il n'envisage pas la dissolution éternelle du corps ou de la tente» (*Enseignements*, p. 288).

Quand le prophète Joseph écrivit sa vision des trois degrés de gloire, il dit que «par le pouvoir de l'Esprit nos yeux furent ouverts et notre intelligence fut éclairée de manière à voir et à comprendre les choses de Dieu» (D&A 76:12). Moïse, écrivant ces grandes révélations, dit qu'il vit, non de ses «yeux naturels, mais [avec ses] yeux spirituels» (Moïse 1:11). Il dit plus tard, dans son compte rendu des choses qu'il vit, qu'il «les discerna par l'esprit de Dieu» (Moïse 1:28). Enoch dit à propos de sa vision qu'il vit «des choses qui n'étaient pas visibles à l'œil naturel» (Moïse 6:36).

Dans un compte rendu de la Première Vision du prophète Joseph Smith, Orson Pratt écrit : «Quand elle [la lumière, voir JSH 1:16] descendit sur lui, elle produisit dans tout son organisme une sensation étrange; immédiatement son esprit fut détaché des objets naturels qui l'entouraient et il fut enveloppé dans une vision céleste» (dans James B. Allen, «Eight Contemporary Accounts of Joseph Smith's First Vision: What do We Learn from Them?» [Huit récits contemporains de la Première Vision de Joseph Smith: Qu'est-ce qu'ils nous apprennent?] *Improvement Era*, avril 1970, p. 10). Quand le Seigneur donne de telles révélations aux hommes, ils sont enveloppés de l'Esprit et remplis

de sa gloire dans une telle mesure qu'ils oublient les choses du monde naturel.

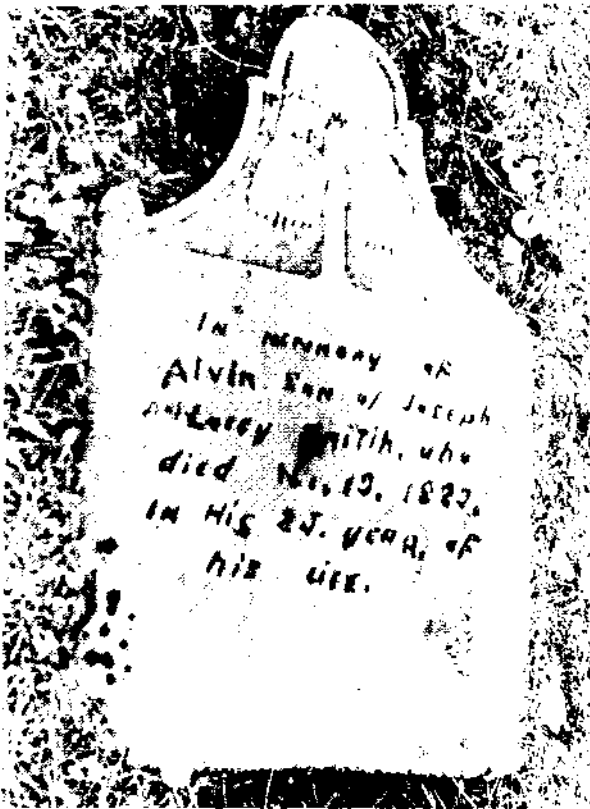
D&A 137:2,3. Pourquoi la présence de Dieu est-elle décrite comme «flamboyante» et «semblable à des flammes tournoyantes» ?

Le prophète Joseph Smith a enseigné que la nature de Dieu est lumière, feu et gloire. Dans son récit de la Première Vision il écrit que «l'éclat et la gloire [de Dieu] défient toute description» (JSH 1:17). Il a aussi enseigné que «le Dieu Tout-Puissant lui-même demeure dans un feu éternel ; la chair et le sang ne peuvent y aller, car toute corruption est dévorée par le feu. Notre Dieu est aussi un feu dévorant [Hébreux 12:29]. . .

« . . . L'immortalité demeure dans des embrasements éternels» (*Enseignements*, p. 298). Le président Joseph Fielding Smith a dit qu'un corps céleste est rempli de gloire et de puissance : «Dieu est plein d'énergie et si nous, mortels, devons nous trouver en sa présence, si son Esprit n'était pas sur nous pour nous protéger, nous serions consumés. Tant il y a d'énergie dans un corps céleste» (*Seek Ye Earnestly*, p. 275).

D&A 137:5-8. Le salut d'Alvin, frère de Joseph Smith

Alvin Smith était le premier fils de Joseph Smith père et de Lucy Mack Smith. Il naquit le 11 février 1798, près de sept ans avant Joseph Smith, fils. Il mourut le 17 novembre 1823, trois mois avant son vingt-cinquième anniversaire. Sa mère écrit que «Alvin manifestait, si tel pouvait être le cas, plus de zèle et d'anxiété à l'égard des annales qui avaient été mon-



Alvin Smith, fils aîné de Joseph Smith, père, soutenait son frère Joseph

trées à Joseph [les plaques du Livre de Mormon], que tous les autres membres de la famille» (Smith, *History of Joseph Smith*, p. 89).

Le prophète Joseph Smith avait beaucoup d'amour et de respect pour Alvin. Quand il apprit que le baptême et les autres ordonnances de la prêtrise étaient nécessaires pour l'exaltation, Joseph se fit du souci pour le bien-être éternel d'Alvin. Cette révélation fut une grande source de joie et de consolation pour Joseph, car il apprit que dans son amour et sa miséricorde, Dieu avait pris des dispositions pour le salut de tous ses enfants. Le Seigneur a fourni à Alvin Smith et à tous autres qui auraient reçu l'Évangile de tout leur cœur s'il leur avait été permis de rester en vie, le moyen de connaître la plénitude de ses bénédictions dans les mondes éternels (voir D&A 137:7).

D&A 137:5. Le salut de Joseph Smith, père, et de Lucy Mack Smith

Le prophète Joseph Smith eut la vision de son père et de sa mère dans le royaume céleste. Ceci était bien entendu la vision d'un événement futur puisqu'ils n'étaient pas encore décédés à ce moment-là. En fait, le père du prophète était dans la salle avec lui au moment de la vision (voir Cadre historique sur D&A 137).

D&A 137:7-9. Sur quelle base l'humanité sera-t-elle jugée ?

Le vrai désir qu'une personne a dans son cœur est ce qui va déterminer son avenir. Pour quelqu'un qui a reçu les lois de Dieu, l'obéissance à ces lois est la preuve de ses vrais désirs. Pour celui qui n'a pas ces lois, les désirs de son cœur sont ce qui détermine s'il recevra ou non l'Évangile quand l'occasion lui en sera donnée, que ce soit dans cette vie ou dans la prochaine. Dans l'un ou l'autre cas, les désirs du cœur déterminent l'attitude que l'on aura vis-à-vis de l'Évangile, et ils sont donc la base valable sur laquelle on sera jugé. Tous ceux dont le cœur est droit reçoivent et vivent l'Évangile quand ils en ont l'occasion et seront «héritiers du royaume céleste de Dieu» (D&A 137:7). Les ordonnances par procuration sont accomplies au temple pour ceux qui, comme Alvin Smith, n'ont pas eu l'occasion de recevoir les ordonnances de l'Évangile dans la mortalité. Le moyen d'être sauvé existe pour tous les enfants de Dieu (voir Alma 41:3-15).

D&A 137:10. «Tous les enfants qui meurent avant de parvenir à l'âge de responsabilité sont sauvés dans le royaume céleste de Dieu»

Voici des questions que l'on pose souvent concernant la situation des enfants qui meurent avant l'âge de responsabilité.

Sont-ils automatiquement sauvés ? Bruce R. McConkie répond : «A cette question la réponse est formelle : c'est oui. Jésus l'a enseigné à ses disciples. Mormon l'a répété et répété. Beaucoup de prophètes en ont parlé et c'est implicite dans le plan tout entier du salut. S'il n'en était pas ainsi, la rédemption ne serait pas infinie dans son application. Et ainsi, comme nous pourrions nous y attendre, la vision du royaume céleste accordée à Joseph Smith contient ce passage : «Et je vis aussi que tous les enfants qui meurent avant



«Les petits enfants sont vivants dans le Christ» (Moroni 8:12)

de parvenir à l'âge de responsabilité sont sauvés dans le royaume céleste de Dieu» (D&A 137:10).

«On demande parfois si cela s'applique aux enfants de toutes les races, et, bien entendu, la réponse est que quand les révélations disent tous les enfants, elles veulent dire tous les enfants. Il n'y a pas de restrictions de race, de famille ou de langue. Les petits enfants sont de petits enfants et ils sont tous vivants dans le Christ et sont tous sauvés par lui, grâce à l'expiation et à cause d'elle. . .

«Ils sont sauvés par l'expiation et parce qu'ils sont à l'abri du péché. Ils viennent de Dieu dans la pureté, aucun péché, aucune flétrissure ne s'attache à eux dans cette vie et ils retournent purs à leur Créateur. Les personnes responsables doivent devenir pures par la repentance, le baptême et l'obéissance. Ceux qui ne sont pas responsables des péchés ne tombent jamais spirituellement et n'ont pas besoin d'être rachetés d'une chute spirituelle. De là la déclaration que les petits enfants sont vivants en Christ. . .

«C'est en vérité une des doctrines les plus belles et les plus consolatrices de l'Évangile! C'est aussi une des grandes preuves de la divinité de la mission du prophète Joseph Smith. De son temps, les évangélistes enflammés du christianisme clamaient du haut de leur chaire que le chemin de l'enfer était pavé des crânes de bébés plus petits qu'un empan, parce que des parents insoucians avaient négligé de faire baptiser leur postérité. L'enseignement de Joseph Smith tiré du Livre de Mormon et de la révélation des derniers jours était comme la brise rafraîchissante de la vérité pure : *les petits enfants seront sauvés*. Dieu soit loué d'avoir révélé sa volonté en ce qui concerne ces âmes innocentes et pures!» (L'Étoile, février 1978, pp. 6, 10).

Même si les petits enfants sont sauvés, cela veut-il dire qu'ils auront la vie éternelle? Frère McConkie explique les termes *salut* et *vie éternelle* : «La vie éternelle est la vie dans le ciel le plus élevé du monde céleste; c'est l'exaltation, c'est le nom du genre de vie que Dieu mène. Elle consiste en la continuation de la cellule familiale dans l'éternité. . . Les enfants seront sauvés dans le royaume céleste. . . Le salut signifie la vie éternelle. Les deux termes sont synonymes : ils signifient exactement la même chose. Joseph Smith a dit : «Le salut consiste en la gloire, l'autorité, la majesté, le pouvoir et la domination que Jéhovah possède et en rien d'autre» (Lectures on Faith, pp. 63–67). Nous avons pris l'habitude d'appeler ce salut exaltation – ce qui est le cas – mais toutes les Écritures dans tous les ouvrages canoniques l'appellent le salut. Je ne connais que trois passages dans toutes nos Écritures qui utilisent le mot «salut» dans un sens différent et moindre que l'exaltation» («Le salut des petits enfants», L'Étoile, février 1978, pp. 6, 7).

Le président Joseph Fielding Smith a donné d'autres lumières sur le même principe :

«Le Seigneur accordera à ses enfants la possibilité de recevoir toutes les bénédictions du scellement qui appartiennent à l'exaltation.

«Nous étions tous des esprits mûrs avant de naître, et le corps des petits enfants grandira après la résurrection pour atteindre la stature complète de l'esprit, et toutes les bénédictions leur appartiendront par leur obéissance, comme s'ils avaient vécu jusqu'à l'âge mûr et les avaient reçues sur la terre.

«Le Seigneur est juste et ne prive personne d'une bénédiction simplement parce qu'elle meurt avant de pouvoir les recevoir. Il serait manifestement injuste de priver un petit enfant du bonheur de recevoir toutes les bénédictions de l'exaltation dans le monde à venir simplement parce qu'il est mort dans sa tendre enfance. . .

«Les enfants qui meurent dans leur enfance ne seront privés d'aucune bénédiction. Quand ils grandiront après la résurrection pour atteindre la maturité complète de l'esprit, ils auront droit à toutes les bénédictions auxquelles ils auraient eu droit s'ils avaient eu la chance de demeurer ici et de les recevoir» (Doctrines du salut, 2:60, 61; voir aussi Mosiah 15:25).

Pourquoi y a-t-il des enfants qui meurent et d'autres qui vivent? Ceux qui meurent sont-ils mieux lotis que ceux qui restent dans la mortalité? Frère McConkie répond à ces questions en termes clairs et nets :

«Nous pouvons être assurés que tout est dirigé et gouverné par celui dont nous sommes les enfants spirituels. Il connaît la fin depuis le commencement et il nous fournit à chacun les épreuves dont il sait que nous avons besoin. Le président Joseph Fielding Smith m'a dit un jour que nous devons supposer que le Seigneur sait qui va être pris dans sa tendre enfance – et il prend ses dispositions en conséquence – et qui restera sur la terre pour subir les épreuves nécessaires dans son cas. Ceci concorde avec la déclaration de Joseph Smith : «Le Seigneur en enlève beaucoup tandis qu'ils sont encore dans leur tendre enfance, afin qu'ils échappent à l'envie de l'homme et aux chagrins et aux maux du monde actuel; ils étaient trop purs et trop beaux pour vivre sur la terre» (Enseignements, p. 158).

«Il est implicite dans le plan tout entier des choses que ceux d'entre nous qui sont arrivés à l'âge de responsabilité ont besoin des épreuves auxquelles ils sont

assujettis. Notre problème est de vaincre le monde et d'atteindre cette étape pure et sans tache que les petits enfants possèdent déjà» («Le salut des petits enfants», p. 7).

Les enfants qui meurent avant l'âge de responsabilité seront-ils jamais mis à l'épreuve comme les autres mortels? Le président Joseph Fielding Smith dit que non: Satan ne peut pas tenter les petits enfants dans cette vie, ni dans le monde des esprits, ni après la résurrection. Les petits enfants qui meurent avant d'atteindre l'âge de responsabilité ne seront pas tentés» (*Doctrines du salut*, 2:62; voir aussi D&A 29:47; 45:58).

Quelle sera la situation des enfants dans la résurrection? Le président Joseph F. Smith a expliqué la croyance

des saints des derniers jours: «Joseph Smith enseigna la doctrine que le petit bébé que l'on déposait dans la mort se lèverait comme enfant dans la résurrection; et, montrant la mère d'un enfant sans vie, il lui dit: «Vous aurez la joie, le plaisir et la satisfaction d'élever cet enfant après sa résurrection jusqu'à ce qu'il atteigne la pleine stature de son esprit.» Il y a une restitution, il y a une croissance, il y a un développement après la résurrection. J'aime cette vérité. Elle produit un bonheur, une joie, une reconnaissance immenses dans mon âme. Grâce soient rendues au Seigneur pour nous avoir révélé ce principe» (*Doctrines de l'Évangile*, p. 384).

La vision de la rédemption des morts

Section 138

Cadre historique

Le président Joseph F. Smith fut très malade pendant les six derniers mois de sa vie et passa beaucoup de son temps dans sa chambre. Son fils, Joseph Fielding Smith, passa beaucoup de jours avec lui, écrivant sous sa dictée, faisant des tâches pour lui et l'emmenant en promenade en voiture (voir Smith et Stewart, *Life of Joseph Fielding*, p. 200). Quoique malade, il était beaucoup en communion avec le Seigneur. A la conférence d'octobre 1918, six semaines avant sa mort, il dit:

«Comme la plupart d'entre vous le savent, je suppose, je subis, depuis ces cinq derniers mois, le siège d'une maladie très grave. Il me serait impossible en ce moment de prendre suffisamment de temps pour exprimer les désirs de mon cœur et mes sentiments comme je voudrais vous les exprimer, mais j'ai estimé qu'il était de mon devoir d'être présent si possible. . .

« . . . Bien que quelque peu affaibli de corps, j'ai l'esprit clair en ce qui concerne mon devoir et en ce qui concerne les devoirs et les responsabilités qui reposent sur les saints des derniers jours, et je suis plus que jamais désireux de voir progresser l'œuvre du Seigneur, de voir la prospérité du peuple de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours dans le monde entier. . .

«Je ne veux pas, je n'ose pas tenter de parler de beaucoup de choses que j'ai à l'esprit ce matin et je remettrai jusqu'à plus tard, si le Seigneur le veut, ma tentative de vous dire certaines des choses que j'ai à l'esprit et qui sont dans mon cœur. Je n'ai pas vécu seul ces cinq mois-ci. Je suis resté dans l'esprit de prière, de supplication, de foi et de persévérance, et j'ai été constamment en communication avec l'esprit du Seigneur» (dans *Conference Report*, octobre 1918, p. 2).

Deux semaines après la conférence générale, Joseph Fielding Smith nota la vision à mesure que son père la lui dictait (voir Smith et Stewart, *Life of Joseph Fielding Smith*, p. 201). Après avoir été soutenue par les conseillers dans la Première Présidence et par le collège

des Douze, elle fut publiée dans *Improvement Era* (décembre 1918, p. 166-170).

Pendant la conférence d'avril 1976, elle fut acceptée comme Écriture et sa publication dans la Perle de Grand Prix fut approuvée. En juin 1979, la Première Présidence annonçait qu'elle deviendrait la section 138 des Doctrines et Alliances (voir Cadre historique de D&A 137).

Notes et commentaire

D&A 138:1-11. Méditer les Écritures est souvent nécessaire pour recevoir une révélation

Le prophète Néphi méditait les enseignements inspirés de son père Léhi quand il reçut la grande révélation rapportée dans 1 Néphi 11:14. Joseph Smith et Sidney Rigdon méditaient un passage de l'Évangile de Jean quand ils reçurent la vision transcendante qui se trouve dans Doctrines et Alliances 76 (voir D&A 76:15-19). Dans sa recommandation aux lecteurs du Livre de Mormon, Moroni enseigne que chacun peut obtenir personnellement la révélation de sa véracité en le lisant, en se souvenant de la miséricorde de Dieu à l'égard de ses enfants, en méditant ces choses dans son cœur et en priant ensuite le Seigneur pour qu'il lui donne un témoignage personnel (voir Moroni 10:3-5).

Les révélations sont données à ceux qui sont préparés spirituellement et mentalement. Harold B. Lee a dit à propos de la nécessité de cette préparation:

«Il y a quelques semaines, le président McKay a raconté aux Douze une expérience intéressante et je lui ai demandé hier si je pouvais vous la répéter ce matin. Il dit que c'est quelque chose de merveilleux que d'être attentif aux chuchotements de l'Esprit, et nous savons que quand ces chuchotements se produisent, c'est un don et c'est une bénédiction pour nous de les avoir. Ils sont donnés quand nous sommes détendus et que nous ne sommes pas pressés par des rendez-vous (je tiens à ce que vous fassiez attention à cela). Le président raconta ensuite un incident de la vie de John Wells, ancien membre de l'Épiscopat pré-